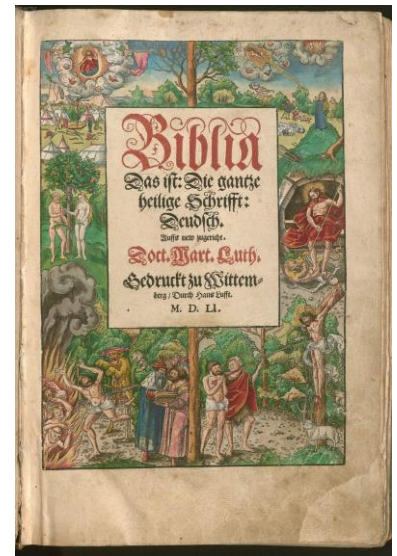


Jean 15,20-27

« Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse pas parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père. Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans cause. Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement ».



Bible de Luther, édition 1551

Esprit de vérité ?

La parole de Jésus sonne comme une mise en garde : « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite ». Jésus avertit les disciples. Ils ne sont pas à l'abri des persécutions. Lui, Jésus, a été condamné et exécuté ; combien, eux, pourraient l'être aussi. Ils font face au monde et à ses dangers. Les disciples doivent être prudents. Toutefois, selon le récit de l'évangile, il existerait un lieu où se réfugier, où ils seraient protégés, reçus, compris. Oui, là où la Parole du Christ a été ensemencée, là où elle a été reçue, entendue, ils ne risquent rien. Là où la Parole entre résonance, s'ouvrent des espaces d'accueil.

Mais la Parole peut être entendue sans être comprise ; elle peut être reçue sans être incarnée. Elle peut rester une lettre morte, une théorie, une vue de l'esprit. Pour advenir, la Parole doit être fécondée ; pour être, et parvenir à une certaine authenticité, elle doit franchir la barrière du paraître. En référence à l'évangile de Matthieu (7,21) : « Ce n'est pas celui qui me dit Seigneur, Seigneur... », la Parole ne se satisfait pas de faux-semblants, ni d'a priori faciles. Mais nous sommes humains. Elle se heurte à nos limites comme nous, aux siennes. Car la Parole passe par les Hommes qui la canalisent. Ce faisant, elle s'entache de nos travers et ne peut être reçue en l'état sans susciter quelques questions justifiées. L'évangéliste évoque le don de l'Esprit de vérité. Par-là, Dieu nous donne une part de lui-même pour appréhender cette parole. Il nous permet d'entrer un dialogue lucide sur notre condition.

Doté de l'Esprit de vérité, notre regard sur la vie en est éclairé. Il peut être celui de Jean d'Ormesson qui a écrit la réflexion suivante dans son livre intitulé *Qu'ai-je donc fait ?*, la réflexion suivante : « Je m'amuse de cette vie qui se réduit à presque rien, s'il en existe une autre. Les malheurs, trop réels, les ambitions, les échecs, les grands desseins, et les passions elles-mêmes si douloureuses et si belles, changent un peu de couleurs. Avec souvent quelques larmes, je me mets à rire de presque tout. Les imbéciles et les méchants ont perdu leur venin. Pour un peu, je les aimerais. Une espèce de joie m'envahit. Je n'ai plus peur de la mort puisqu'il n'est pas interdit d'en attendre une surprise. Je remercie je ne sais qui de m'avoir jeté dans une histoire dont je ne comprends pas grand-chose, mais que je lis comme un roman difficile à quitter, et que j'aurai beaucoup aimé. J'ignore s'il y a un Dieu ailleurs, autre chose après la mort, un sens à cette vie et à l'éternité, mais je fais comme si ces promesses étaient déjà tenues et ces espérances, réalisées. Et je souhaite avec confiance qu'une puissance inconnue veille, de très loin, mais beaucoup mieux que nous, sur ce monde et sur moi ». La longueur de cette citation est compensée par la richesse de son contenu. La simplicité avec laquelle l'auteur s'exprime interpelle. Il vise juste. Nous sommes en quête. Ne perdons pas de vue que notre histoire est unie à Dieu et que nous ne faisons qu'un avec Lui.